



Laussou, Lot-et-Garonne

Herbe et  
prairies

Conduite  
du troupeau

Pâturage et  
parcours

### En bref

- 650 brebis Mule
- 2 UMO
- 210 ha de SAU
- Agriculture biologique

NIVEAU D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

99 %

# « Prairies multi-espèces et pâturage tournant dynamique »

*Joël et Jérôme Mandavy  
Gaec des Fontaines*



Grâce à ses prairies multi-espèces et au choix appliqué à la conduite du troupeau en pâturage tournant dynamique, le Gaec des Fontaines profite d'une herbe riche en protéines pendant la période de pâturage, de mars à novembre, et pendant l'hiver avec l'apport de stocks aussi appelé le bale grazing.

### LES OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR

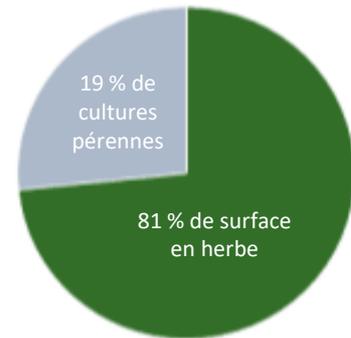
- « Je veux assurer une production herbagère toute l'année, pour finir le maximum d'agneaux avant le sevrage ».
- « J'optimise mes parcelles en irriguant les prairies d'été pour engraisser mes agneaux ».
- « L'herbe de qualité est essentielle pour la finesse de goût de la viande ».

AVANT	APRÈS
○ Elevage de bovins Blonde d'Aquitaine en veaux sous la mère	○ Sélection d'une race ovine rustique Mule
○ 80 % de stocks fourragers pour l'alimentation	○ Bale grazing pour régénérer les sols
○ Coût élevé des frais de mécanisation, engrais et fumure	○ Des prairies multi-espèces plantées à long terme
○ Parcelle humide non adapté au pâturage hivernal des bovins	○ Dynamique de pâturage pour la valorisation du stade de l'herbe
○ Pour un UGB bovin, les charges étaient multipliées par trois par rapport aux ovins	○ 100 % des agneaux finis à l'herbe dont 73 % des agneaux au sevrage

## L'EXPLOITATION EN BREF

- 2 associés Joël et Jérôme Mandavy, frère jumeaux de 31 ans
- 650 brebis Mules (Bluefaced Leicester x Blackface), béliers Dorper, Hampshire, Romney
- 100 % des agneaux finis à l'herbe dont 73 % des agneaux ont atteint l'objectif de poids avant le sevrage
- GMQ de 300 g/jour, conformation carcasse R=3
- 70 ha de prairies permanentes, 100 ha de mélanges protéiques, 40 ha de noyers
- Un site d'exploitation – parcellaire regroupé autour de l'exploitation
- Élevage et exploitation bio, label agneaux bio

### Répartition des cultures



### Performance de reproduction :

94 % de mise bas  
11 % de mortalité  
1,5 de prolificité  
Poids des agneaux 17 kgc/tête pour 6,54 €/kgc

## L'HISTOIRE

### Un besoin de renouveau

Après leur installation, les éleveurs pensent à remettre en cause leur élevage de Blondes d'Aquitaine avec cultures de céréales qu'ils jugent à la fois trop classique et où les charges alimentaires pèsent trop.

Suite à une formation de PâtureSens pour mieux valoriser l'herbe, ils décident de changer pour produire des ovins à l'herbe et de réorganiser leur parcellaire. Le concept est de sensibiliser les agriculteurs aux techniques de pâturage et de se réappropriier un savoir en suivant des formations pour apprendre à mieux gérer sa production d'herbe.

Ils partent en Angleterre pour découvrir la Mule, race rustique mais prolifique, qui valorise particulièrement bien l'herbe et s'adapte au terroir.

Ils mettent alors en place un système de production dit « néozélandais » basé sur l'optimisation des prairies. Les brebis sont des ruminants qui mangent de l'herbe et, aujourd'hui, l'herbe ne coûte pas cher, telle est désormais leur nouvelle idéologie.

Ils opèrent alors un changement économique et social en diminuant également leur charge travail et adopte une notion d'un pâturage de précision qui remet l'herbe au cœur du système d'exploitation.



## LES 5 DATES CLÉS VERS L'AUTONOMIE

- 2013 • Installation de Joël et Jérôme Mandavy.
- 2014 • Passage de l'exploitation en bio.
- 2015 • Rencontre avec PâtureSens.
- 2013-2017 • Implantation des prairies et début de la transition entre les bovins et les ovins, plantation des noyers.
- 2021 • Irrigation des prairies semées sous les pivots.

*En 9 ans, la surface de prairies a doublé et le système de pâturage tournant dynamique a permis de produire des agneaux à moindre coût. La plantation des noyers vient compléter leur système en favorisant l'agroforesterie et le pâturage sous vergers. L'objectif est d'optimiser le revenu à l'hectare et d'apporter de l'ombre aux ovins pour limiter l'impact du réchauffement climatique.*

# LES LEVIERS MIS EN ŒUVRE POUR PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

## Des prairies multi-espèces pour de l'herbe de qualité

Les prairies multi-espèces permettent d'étaler la production d'herbe tout en garantissant une haute valeur alimentaire, une souplesse d'utilisation et une meilleure résistance aux aléas.

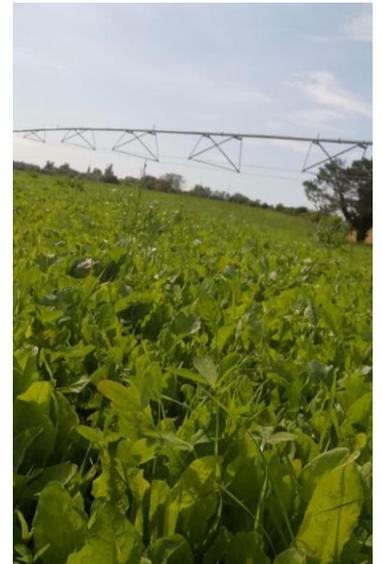
Au Gaec des Fontaines, il a été fait le choix de semer deux types de prairies réalisées par un passage avec un déchaumeur à dent ou à disque puis une herse rotative couplée à un semis à la volée (dose 30 kg/ha) et enfin un roulage avec un cultipacker :

- Les prairies dites d'été avec une base de trèfle blanc et luzerne additionnée soit de chicorée, plantain, lotier soit de brome ;
- Les prairies d'hiver composées de trèfle, ray-grass anglais et fétuque.

Avec un rendement de 5 tMS/ha sur un sol calcaire, l'irrigation a permis de doubler ce rendement à 10 tMS/ha sur les prairies multi-espèces permettent une pâture à haute valeur ajoutée pour les animaux et consolident les rendements fourragers pour l'hiver.

De plus, la technique du bale grazing, qui consiste à disposer de l'ensilage ou du foin dans une parcelle en complément du pâturage tournant dynamique hivernale, vient sécuriser la conduite du pâturage avec une régénération des sols optimale.

Sur le plan technique, les parcelles en foin ou en enrubanné sont débrayées le plus tôt possible dans la saison pour une repousse de qualité sans épiaison. De même, les ovins passent étêter les gaines sur les prairies naturelles pour éviter la montaison et garder une herbe verte pour l'été.



## Du pâturage tournant dynamique pour optimiser les apports

Mis en place en 2013 au Gaec des Fontaines, le pâturage tournant dynamique a permis de morceler leur parcellaire afin de valoriser l'ensemble de la production en herbe par les ovins. Les paddocks ont une taille définie en fonction du nombre d'animaux et de la pousse de l'herbe théorique. Cette approche nécessite d'avoir un chargement instantané important pour limiter le piétinement des animaux avec une rotation sur les parcelles de 24 à 72 h.

L'aménagement est une des clefs de réussite dans les systèmes pâturants. Au Gaec des Fontaines, la mise en place d'un système de clôture adapté a été indispensable pour optimiser leur charge de travail. Ils se sont alors tournés vers des clôtures de type high tensile électrifiées pour cloisonner leur parcellaire. La création réfléchie de couloirs pour le passage des animaux ainsi que des portes d'accès facilitent le déplacement quotidien des ovins. L'avancement des lignes de pâtures via des filets mobiles ainsi que l'optimisation de l'abreuvement grâce à un réseau d'eau sous-terrain permet d'accroître les performances des animaux qui ont un accès continu et de proximité pour répondre à leur besoin.

## Une sélection génétique pour améliorer l'efficacité du troupeau

Afin d'optimiser leur performance, le Gaec des Fontaines a acheté 150 agnelles Mules en provenance d'Angleterre. Race rustique et économe, la Mule a la capacité de produire et d'élever ses agneaux sous n'importe quel système. Les brebis et les agnelles sont mises en lutte le 1<sup>er</sup> octobre puis échographiées et tondues le mi-décembre. À ce moment là, elles sont allotées (simple et double) et marquées selon le cycle (1<sup>er</sup>, 2<sup>nd</sup> ou 3<sup>ème</sup>), les brebis vides sont réformées. Les brebis doubles ainsi que les agnelles partent sur les prairies les plus riches. La tonte hivernale optimise l'apport alimentaire des brebis en favorisant l'appétit car on retrouve une forte corrélation entre le poids de naissance de l'agneau et un taux de mortalité plus faible. L'agnelage débute en mars et les brebis sont réparties sur l'ensemble de l'exploitation par petits lots de 10 à 20 pour optimiser la surveillance et le lien avec la mère. Elles entrent alors en période de lactation et seront mises sur les parcelles d'été de meilleures qualité avec une importante production d'herbe pour répondre à leur besoin. Le docking (coupage des queues) et le déparasitage des agneaux sont primordiaux pour une croissance efficace.

Début juin les agneaux sont tondues puis pesés afin de débiter le sevrage. En trois mois, les agneaux dont le poids dépasse 38 kg vif seront vendus, soit 73 % des agneaux au sevrage.

Le Gaec sélectionne alors les meilleures agnelles des premier et second cycle des brebis doubles de plus de 30 kg et vend en reproduction les autres. Les agneaux dont le poids est plus faible entrent en engraissement sous les pivots d'irrigation et sont pesés toutes les trois semaines jusqu'au départ. Les brebis sont tondues une seconde fois en juillet puis déparasitées selon les coprologies avant de passer sur les parcelles d'hivernage lors de la période de repos physiologique jusqu'au mois d'octobre.



## Notre motivation

### Valoriser notre parcellaire, moins de tracteur !

« Nous en avons marre de passer des heures à faire du tracteur, nous voulions valoriser nos parcelles en herbe et se dégager du temps pour nous. »

## Le déclic

### Le conseil de PatureSens !

« Depuis que nous avons rencontré PatureSens, nous avons une nouvelle gestion et une meilleure valorisation de notre herbe. Nous avons suivi 10 jours de formation sur deux ans qui ont été pris en charge par notre plan de formation. Un technicien personnalisé est venu sur site nous conseiller et nous accompagner dans la transition du système herbager. »

## Mon conseil

### Laisser vieillir les prairies

« Il faut bien observer la dynamique de pousse des espèces et voir sur le long terme. Une prairie bien gérée et entretenue peut avoir une durée de vie beaucoup plus longue. »



Joël et Jérôme  
Mandavy

## Pour bien faire

### Objectif trèfle blanc

« Nous cherchons à optimiser la prédominance de légumineuse et favoriser le trèfle blanc afin d'atteindre un niveau de valeur alimentaire suffisant pour répondre au potentiel de croissance de 300 g de GMQ pour les agneaux. Nous gardons des parcelles de trèfle blanc en association avec du ray-grass, du brôme, du dactyle ou du lotier pour constituer des stocks de fourrages sur pied. »

## Ma technique

### Une gestion du troupeau adéquate

« Être rigoureux sur la sélection des meilleurs animaux et la conduite des lots afin d'offrir pour chaque stade physiologique (fin de gestation, début de lactation, préparation à la lutte, finition des agneaux de l'herbe) une herbe de qualité riche en protéine qui répond à leur besoin en fonction de leur capacité d'ingestion. »

## Si c'était à refaire ?

« Si c'était à refaire, nous mettrions **un mélange d'été uniquement avec de l'irrigation**. La chicorée est une plante avec beaucoup de potentiel qui profite au maximum l'été au moment des fortes chaleurs, mais doit être gérée avec précision pour ne pas devenir invasive. »

## L'IMPACT

### ÉCONOMIE

- Moins de charge mécanique et de stockage.
- Absence de répercussion soumise aux variations des cours des engrais et des céréales.

### TRAVAIL

Allègement de la charge du travail. Le plaisir de retrouver le contact de ses animaux et de sa terre.

### ENVIRONNEMENT

- Protection des sols (pas d'érosion, couvert végétal).
- Biodiversité (moins de fauche, animaux plus présent).
- Retour des espèces naturels (pâturin, fléole, minette).

### AUTONOMIE

Liberté retrouvée dans la gestion du travail et de la production.

# 100 % à l'herbe

C'est le taux de finition à l'herbe des agneaux au Gaec des Fontaines



## LE REGARD DE

Aurore Escurier, Conseillère spécialisée bovins et ovins à la Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne

« La démarche du Gaec des Fontaines est intéressante car les prairies multi-espèces produisent une herbe de qualité facilement disponible et utilisable par les ovins. Riche en apport protéique, il est possible de gérer efficacement les ressources fourragères disponibles sur pied et montrer la rentabilité de l'élevage ovin avec un objectif atteint de **100 % des agneaux finis à l'herbe !**

En mettant en place un système de pâturage tournant dynamique adapté sur leur exploitation, les frères Mandavy prouvent qu'un système herbager bien géré est cohérent d'un point de vue alimentaire, énergétique et technique. La performance animale est ainsi ramenée à l'hectare.

En parallèle d'un système productif autonome, le choix de la race ovine Mule vient compléter ce trio gagnant d'un point de vue économique, social et environnemental qui s'inscrit dans une démarche agroécologique. »

## RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Marge brute de l'atelier	7,95 € / kg carc.
Coût de production	8,6 € / kg carc.
Prix de revient	1,5 € / kg carc.
EBE / Produit Brut	47 %

## AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : [bilan Devautop](#)



99 %



Exploitation

1 %



Région

0 %



France

0 %



Importation

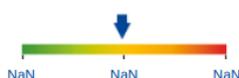
Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#)



EMPREINTE  
CARBONE NETTE

21,2 kg eq. CO<sub>2</sub>/kg eq. carc. agn\*\*



POTENTIEL  
NOURRICIER

L'élevage nourrit

252

personnes/an



BIODIVERSITÉ

L'élevage entretient

0,5

ha de biodiversité/ha



STOCKAGE  
DE CARBONE

L'élevage stocke

331

kg de carbone/ha

## PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique – Cap Protéines

<https://www.cap-proteines-elevage.fr/temoignages-d-eleveurs>



Renforcer le potentiel productif des prairies par des mélanges multi-espèces – Idele

<https://bit.ly/PMEIdele>



Journée nationale sol vivant – Marciac 2018 – Konrad Schreiber

<https://agricultureduvivant.org/project/konrad-schreiber/>

Financeur du volet élevage de Cap Protéines :



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE L'ALIMENTATION  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

La responsabilité des ministères en charge de l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

Rédaction : Aurore Escurier, Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne

Relecture : Marie Miquel, Carole Jousseins et Damien Hardy, Institut de l'élevage

Crédit photos : Aurore Escurier, Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne

Octobre 2022